

Coire.

Je vous rends toutes les graces possibles de vos nouvelles; Je vous prie de me les continuer.

Ne vous mettez point en peine de ce que on a mis dans l'Abscheid [wohl von der Tagsatzung der V kath. Orte vom 28. bis 30. November 1709 in Luzern gemeint; Stadt und Amt Zug war dabei durch Beat Jakob II. Zurlauben vertreten gewesen]¹; Il semble quelquefois, que tout se fait a cas. Par les lettres, que vous m'avez envoyé Il y en a une de Coire, qui dit, que les Grisons sont outré a l'extrémité des mauvais traitemens, de la Cour de Vienne et que non obstant tout ce qu'ils ont fait pour elle tous passages sont fermez [- damit dürfte der Durchzug durchs Tirol gemeint sein -], et que le Colonel [Peter] S a l i s [- S o g l i o] n'a pû rien obtenir pour eux, quoique il soit a la Haye se valant de la protection de l'Angleterre, et de la Hollande [- Salis-Soglio war vom August bis zum 21. September Gesandter der neugl. Orte in England und von 1709 bis 1713 Gesandter Bündens in Holland -]. ... [Devinez] le reste, et voyez si le beau Saint Lusi² avoit raison de faire sa cacade dans la diette."

1) s. EA VI 2, 1570 (Nr. 704)

2) Damit kann Beretti-Landi eigentlich bloss den Tagsatzungsgesandten von Nidwalden, Johann Melchior Remigius L u s s i, gemeint haben.

Original - AH 65, 390-391 - Blatt 391 leer

193

1705 November 11., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER AMMANN BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Par une lettre de M.^r [Charles-Henri de Lorraine] le Prince de V a u d e m o n t [Gubernator von Mailand/Spanien] i'aprends, que les marchandises du ... Canton de Zurigue [- Handelsstreit zwischen Mailand/Spanien und Zürich, in welchem Beat Jakob II. Zurlauben als Vermittler fungierte -] ont esté entièrement relaschées, et le Commerce retabli comme auparavant. Je n'ai point d'occasion d'ecrire a m.^r [Hans Heinrich] Rhonn [=R a h n, Ratsherr von Zürich und in diesem Handelsstreit Zurlaubens Gesprächspartner], mais ie suis persuadé; qu'on aura fait la meme des marchandises du Milanez ce que vous me

ferez le plaisir d'apprendre, par ceque on m'en a encore rien dit, ed[!] il me semble que cela meme devoit preceder apres avoir receu mes lettres, qui ont esté trouvez de toute la civilité, et politesse.

Messieurs les Venetiens [wohl dessen Doge und Senat gemeint] taschent a l'Haye[!] de se meler de la paix [- bekanntlich lag Holland zusammen mit England und Oesterreich mit Frankreich und Spanien im Krieg, was offenbar Venedig zu Friedensinterventionen veranlasste -]. Ses Ambassadeurs qui font mille choses pour faire une figure eclatante promettent a la Cause des Alliez [u.a. Oesterreich, England und Holland gemeint] une assistance tres fidele. si on veut leur confier cet'honneur [als Friedensvermittler tätig werden zu dürfen - bekanntlich war auch Luzern in dieser Absicht an die eidg. Orte herangetreten und hatte diesen vorgeschlagen, man solle zwischen Frankreich und Spanien einerseits und Oesterreich, Holland und England andererseits einen Frieden vermitteln helfen; unter dem Einflusse des venez. Residenten, Vendramino B i a n c h i, der dadurch die diesbezüglichen Bemühungen seines eigenen Landes torpediert sah, aber wollten die neugl. Orte von einer derartigen Intervention nichts wissen -]¹ Je le scais de bonne part. Voicy la raison par laquelle ils ont touiours detournez les louables Cantons sous main, et avec mille inventions. Nous serons la duppe de Venise, et de la Hollande, et cela par un pur entetement. Je ne fais point de difficulté, que en confidence vous mettiez tout ce que ie vous mande sous les sages reflexions de m.^r le Bourcier Rhonn, qui peut estre en iugera ...², dans les Reppubliques les opinions sont bien differentes, et plusieurs fois la mauvaise opinion est la predominante."

1) s. etwa EA VI 2, 1267 e

2) Text - 3 od. 4 Wörter - zerstört bzw. nicht lesbar.

Original - AH 65, 392-393

194

1709 November 19., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SPAN. AMBASSADOREN LORENZO VERZUSO, MARCHESE DI] BERETTI-LANDI, [AN DEN ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

"Par les lettres de hier au soir, que i'ai recû de m.^r l'Ambassadeur [von Frankreich, François-Charles de Vintimille, Comte du L u c] il m'a fait l'honneur de me mander, que vous avez esté a Soleurre. Jl m'a dit, que vous